



# LE POP ART VERSION COUTURE

Ce sont des foulards de soie géants décorés de slogans. Delphine Boël a pu marier son style aux accents de pop art ludique à une forme de prêt-à-porter éternel.

PAR EMMANUELLE JOWA

« **D**elphine's Wearable Art Collection » comprend ce qu'elle nomme des « statement shawls », ou châles à messages. Mais pas question d'un vulgaire « fashion statement ». La mode, au sens élémentaire du terme, est éphémère et datée. Ce sont plutôt ici des déclarations d'intemporalité. Dans l'esprit de cette quête philosophico-ludique qu'on lui connaît depuis des années, Delphine Boël se renouvelle, avec toujours cette tendance revendiquée à la philosophie mi-optimiste, mi-désabusée, cette forme de « tristesse gaie » qui définit son parcours. « Mon travail », dit-elle, « c'est du "happy sadness". Je transforme les événements douloureux, négatifs, en du positif. Je le fais en utilisant des couleurs vives, fortes et avec des messages sarcastiques ou un phrasé brut qui me permettent de garder un équilibre. »

Ses foulards ou ses châles que l'on jette sur les épaules, dans lesquels on s'enroule sans autre forme de procès, se portent sur des tenues sobres ou sport, chic ou excentriques, à l'image de leur auteur. Ils donnent instantanément,

« MON TRAVAIL, C'EST DU "HAPPY SADNESS". JE TRANSFORME LES ÉVÉNEMENTS DOULOUREUX, NÉGATIFS, EN DU POSITIF »  
(DELPHINE BOËL)

sans effort, une touche arty à une tenue basique.

Ces « foulards éloquents », baptisés « Life », « Bubble » ou « Love Goes Around », sont des peintures que Delphine a transposées sur de la soie. Les tableaux deviennent souples, malléables, on peut se les approprier. Elle a souvent envie « d'arracher ses œuvres des murs pour s'en entourer telle une couverture de sécurité, une armure de protection. Comme si on portait une peinture. » Elle aime aussi cette sensation que les amateurs de ses créations puissent vivre avec son art, littéralement parlant. « Ceux qui portent mon foulard, ce sont ceux qui me soutiennent », nous dit-elle. « C'est un peu la tribu Delphine, je les reconnais. » Elle aime aussi l'idée que l'on personnalise son travail. Qu'on le fasse sien. Qu'il évolue au quotidien. Les foulards, dont on peut lire les messages lorsqu'ils sont dépliés, affichent des associations de phrases en anglais sur l'amour, la vie, son caractère impondérable et son cortège de déceptions, ses pics d'excitation, le tout teinté d'un nuage de fatalisme. « La vie peut être belle, elle peut être affreuse, pleine de surprises ou de crises... La vie est précieuse, elle peut être vicieuse... "Life cannot be controlled." »

Comme ses tableaux, ses sculptures, chaque foulard est doté d'un certificat d'authenticité signé à la main. La griffe est

désormais lancée : Delphine, tout court. C'est ce qui différencie cette initiative d'autres partenariats. Dont cet accord récent : elle vient de s'associer à Serax, une grande marque de vaisselle de table, réputée pour son caractère novateur et non conformiste. Elle a créé pour eux des assiettes conceptuelles. Celles-ci porteront, pour les jours difficiles, « cette période que nous vivons et qui n'est pas toujours drôle », un message optimiste et fédérateur : « Love ». Il y a aussi son fameux slogan « blabla » pour ce « small talk » qu'elle honnit, comme elle l'a souvent rappelé. « Je n'aime pas les ragots. Et les conversations à table autour du temps, je trouve ça épouvantable. » Elle aime l'idée que ses créations, « sur des assiettes fines en très belle porcelaine », se retrouvent dans les cuisines et les salles à manger, dans les rituels quotidiens d'une famille. La collection, qui s'intitule « The Art of Dining », sera disponible dès avril.

Delphine se bat pour la promotion de ses créations. Son travail, au fil du temps, devient palpable, prend de la substance. Au propre et au figuré. Il incarne une tranche de vie peu ordinaire et traduit, sur la toile ou la soie, un pan unique de l'histoire de Belgique. ■

« Wearable Art Collection », disponible dans des boutiques ciblées.  
Infos : [www.delphineboel.com](http://www.delphineboel.com)



Les châles dont, ici, le « Life Shawl », portés par leur créatrice.

Expo rétro

## Delphine

Par ailleurs, les tableaux et sculptures de Delphine Boël feront l'objet, de février à mai prochains, d'une exposition rétrospective au Musée d'Ixelles sous la bannière « Never give up » (« N'abandonnez jamais »), énoncé qui renvoie entre autres à la quête familiale. L'expo sera visible en parallèle à celle de Pierre & Gilles, le duo français de plasticiens et photographes kitsch qui ont, dès leurs premiers travaux inspirés par l'imagerie gay, Bollywood ou le pop art, transgressé les codes bourgeois de leurs origines.

Rétrospective Delphine Boël, « Never give up », du 16 février au 14 mai 2017 au Musée d'Ixelles. Rue J. Van Volsem 71 - 1050 Bruxelles.